

Les marchés actions d'avril à juin 2008

1) Les marchés sont cycliques

En lisant le titre de ce paragraphe, vous allez dire : « Bien sûr, tout le monde le sait ! » et pourtant... Tout le monde le sait, mais rares sont les personnes qui en tiennent compte. La plupart des investisseurs amateurs qui sont entrés en 1999 sur le marché en pensant faire fortune sont sortis début 2003 avec le début de la guerre d'Irak en pensant que la fin du monde était proche. Par la suite, ils ne voulaient plus qu'on leur parle de la bourse...jusqu'en 2006, après avoir entendu dans les médias que les entreprises faisaient des bénéfiques records, que l'immobilier n'en finissait pas de grimper et que les liquidités étaient tellement abondantes partout dans le monde (où sont-elles ? On a brûlé les billets ?) que la bourse ne pouvait que monter, retrouver ses plus hauts et les pulvériser. Ils ont alors décidé d'ouvrir à nouveau un PEA au printemps 2007, on connaît la suite, malheureusement.

Pourquoi une telle introduction : simplement pour dire que les marchés finissent toujours par stopper leur progression ou leur chute à un moment. Peu importe si on bat des records, le plus important est le point d'entrée dans un cycle. Bien sûr, il y a des cycles long, moyens, courts et très courts, peu importe, chacun son unité de temps, les règles s'appliquent de la même façon. Voyons un exemple avec le long terme : avec un CAC 40 aujourd'hui à 4600, il y a autant de points d'entrée entre ce niveau et le plus bas de 2003 (équivalent au niveau de 1997) qu'avec le plus haut de 2000, ce qui veut dire autant de chance (si on considère seulement le paramètre prix sans le paramètre temps) d'avoir au maximum doublé son capital que d'en avoir perdu la moitié. Ensuite, il ne fallait pas rentrer sur le marché entre juin 1999 et septembre 2001, ni entre septembre 2005 et aujourd'hui, ce qui représente environ 4 ans et demi sur 10 ans. Finalement, on se retrouve avec une chance sur deux d'être gagnant sur le long terme (avec l'inflation, c'est beaucoup moins), autant jouer au casino. Comme dit un proverbe boursier : *un investissement long terme, c'est une position court terme qui a mal tourné*. Rien n'est plus vrai. Vous prenez position, si vous êtes gagnants tout de suite, prenez vos bénéfiques !

2) L'après-crise (1^{ère} phase)

En février et mars, les indices se sont comportés comme prévu. Si beaucoup ont fait un nouveau plus bas après celui de la fin janvier, ce n'est pas le cas du Dow Jones ni du Foostsie. Nous avons donc une divergence inter-marchés, ce qui est souvent un signe de renversement de tendance. Les indices européens ont d'ailleurs sous-performé les américains à cause d'un euro très fort. Le contexte astrologique est meilleur depuis la fin janvier mais des configurations négatives très puissantes sont venues apporter une nouvelle pression baissière. En termes boursiers, on pourrait parler de phase d'accumulation. C'est-à-dire que le fond est meilleur mais les circonstances sont telles que tout le monde ne le voit pas encore.

5) CAC 40 : projection sur 3 mois

Le graphique qui suit n'est pas à prendre au pied de la lettre et tente de montrer de façon imagée la progression possible de l'indice parisien dans les mois qui viennent. L'unité de temps est hebdomadaire.



Les lignes horizontales bleues représentent des zones de congestion (supports ou résistances) issues d'un point bas particulier. Ces zones sont systématiquement testées au moins deux fois par l'indice.

On voit sur le graphique que l'indice prend appui sur l'oblique rouge baissière dans sa chute. En quittant l'oblique verte, il est entré dans une zone de survente. Le niveau à 5049 a été traversé sans être testé, il y a donc de fortes probabilités pour qu'on le retrouve dans les semaines qui viennent. Ce serait alors l'autre oblique rouge de pente plus faible qui ferait résistance et l'oblique verte qui servirait de support.

N.B. : ce document n'est pas rédigé une fois pour toute et à mesure que le temps passe, l'orientation effective des marchés permet d'ajuster certaines hypothèses de départ, notamment concernant l'amplitude des mouvements. Si certaines de ces hypothèses venaient à être affinées au cours des mois qui viennent, vous recevriez alors un complément d'information (deux par mois au minimum, compris dans le prix de départ) pour vous permettre de réagir à temps.

6) Cogitations à plus long terme

Jetons un coup d'œil sur les différentes périodes astrologiques que nous traversons depuis l'éclatement de la bulle internet. De septembre 2001 à septembre 2002, nous avons vécu la pire baisse depuis la crise de 1929 avec l'indice Nasdaq qui perd les 4/5^{ème} de sa valeur. Cette période était régie par la même planète (Mars) qui agissait lors du krach de 1987. De septembre 2002 à avril 2005, on peut considérer que les indices étaient en soins intensifs, c'était une longue phase d'accumulation suivie, jusqu'en juillet 2007 par une forte poussée avec les excès que l'on connaît (période régie par Jupiter). Nous sommes depuis juillet 2007 dans une période régie par Saturne, cela durera jusqu'en mars 2010. Saturne représente la contraction, le ralentissement, le sérieux, le retour à la raison après les excès de Jupiter.

En astrologie, Saturne est la dernière planète visible et représente de ce fait la fin des choses. Nous sommes arrivés en fin de course après une période boursière marquée par toute sorte de bulles (internet, immobilière, du crédit, etc.). Nous sommes entrés dans une période de ralentissement, de contraction de l'économie. Mais cette période ne sera qu'une transition, elle marque la fin d'un cycle plus grand entamé en 1993, date qui marque le début de l'informatisation des produits dérivés, l'augmentation exponentielle des flux financiers et la spéculation à outrance. La nouvelle grande période sera régie par le nœud lunaire sud. Celui-ci détruit ce qui est matériel et favorise ce qui est spirituel. Il fait prendre conscience que les biens matériels de ce monde n'apportent pas la paix de l'esprit, bien au contraire. Il est donc fort probable qu'après une période de vache maigre, la bourse ne repartira pas de l'avant comme on peut l'imaginer. Il faut probablement s'attendre à une grande prise de conscience du mur vers lequel se dirige l'humanité en se conduisant de la sorte. La croissance à tout prix ne devrait plus être le critère principal de la sphère financière. Il faudra plutôt alors privilégier tout ce qui concerne le développement durable, les fonds éthiques, les ressources bio, le commerce de base. Les multinationales qui font la moitié de leur chiffre d'affaire en vendant des baladeurs numériques ou des téléphones à batterie non-amovible ne devraient plus avoir la cote. Les sociétés de publicité, les Dotcoms, les médias, les sites internet qui font de la publicité pour attirer des visiteurs qui les payent en cliquant sur des liens publicitaires, les financières qui vendent des dérivés de dérivés, en gros, tout ce qui repose sur du vent devrait souffrir en bourse. Nous devrions assister à un retour à des valeurs sûres, du véritable commerce, en dur : carburants propres, agriculture bio, entreprises non polluantes, entreprises qui interdisent le travail des enfants, qui favorisent le salarié plutôt que l'actionnaire, etc. Tout ce qui est méprisé aujourd'hui devrait venir sur le devant de la scène.

Il faudra probablement attendre le milieu de l'année 2010 pour voir une nouvelle économie se mettre en place. Après une année 2008 chaotique, 2009 devrait tout aussi mal commencer pendant les 6 premiers mois tout comme l'année 2010. Il semble probable maintenant que la crise boursière de 2001/2003 n'était qu'un avant goût de la très grande crise qui nous attend, mais pas de panique, ce ne sera qu'une purge des excès de la finance mondiale : on enlève tout ce qui est pourri pour repartir sur des bases saines en ne laissant personne sur le bord de la route, c'est en tout cas ce que les cycles astrologiques laissent envisager.